

auj. en F^{ca}
13/01/10

VIVRE MIEUX

Médecine

« Ils ont voulu soigner son cancer avec du citron »

NATALIE DE REUCK, auteur d'« On a tué ma mère », qui paraît demain*



Hospitalisée trop tard, Jacqueline Starck est morte d'un cancer du sein en 2007. (L.P.)

UNE MERE AIMANTE à la silhouette de mannequin, une femme cartésienne, entourée de l'amour des siens. Jacqueline Starck n'aurait pas dû mourir comme ça, d'un cancer du sein en phase terminale, pourtant soupçonné dès la première grossesse. Pour son malheur, et celui de sa fille, qui publie un livre-enquête bouleversant, elle a croisé la route de charlatans de la santé. Des pseudo-thérapeutes qui l'ont convaincue qu'elle n'avait « pas de tumeur », que « la chimiothérapie et les rayons la tueraient », que son seul problème était « un conflit intérieur » et que « dès que le conflit serait identifié, elle serait guérie ».

« Son bras gonflait, au point qu'elle penchait, qu'elle avait du mal à tenir debout, son cou était gonflé de ganglions, raconte aujourd'hui Natalie d'une voix douce, presque enfantine. A la fin, ça l'empêchait de respirer. Et tout ça sans même une aspirine. Ils lui déconseillaient ce médicament sinon elle allait mourir. » Précieux mois pendant lesquels la tumeur la rongera inexorable-



PARIS (X^e), VENDREDI. Natalie de Reuck raconte dans un livre comment sa mère, Jacqueline Starck, a été abusée par des charlatans de la santé. (L.P./OLIVIER CORSAN.)

ment, jusqu'à devenir « une plaie ouverte, un trou à la place du sein », se souvient-elle avec les yeux fixes. « La seule chose qu'ils autorisaient à ma mère à mettre sur sa plaie à vif, c'était de l'oignon, de la teinture mère de calendula et du citron. »

« Ils », c'est d'abord un ostéopathe belge qui avait gagné la confiance de Jacqueline : « Il la soulageait de diverses douleurs depuis dix ans. »

Puis deux pseudo-thérapeutes, un homme et une femme, qui prétendront la « soigner » par téléphone. Des adeptes de la « biologie totale », une doctrine qui ne voit dans la maladie que l'expression d'un conflit intérieur. Jacqueline mettra un an et demi à se torturer l'esprit pour trouver qui, de son mari ou de sa fille, était responsable de ce « conflit ». « Ils n'ont jamais réussi à nous sépa-

rer. Une fois, ils l'ont convaincue de couper les ponts... et elle a tenu quinze jours. » Isoler la proie de sa famille, une attitude typique des dérives sectaires (voir encadré).

Jacqueline Starck est morte, le 13 juin 2007, à tout juste 60 ans. Presque deux mois jour pour jour après avoir enfin — mais trop tard — laissé sa fille et son mari l'envoyer à l'hôpital. « Elle a subi une biopsie, et quand l'oncologue lui a annoncé que les résultats étaient positifs, elle était sidérée. Ces gens-là ont eu une telle emprise sur ma mère qu'elle était convaincue jusqu'au bout de ne pas avoir de cancer. » « Quand elle a réalisé qu'elle avait été abusée, elle m'a fait promettre, sur son lit de mort, d'empêcher que ça ne se reproduise. »

Plainte pour homicide

Natalie a honoré sa promesse. Une instruction est en cours au tribunal de Bruxelles, où elle a déposé plainte contre les trois charlatans pour « homicide ». Mais l'ostéopathe bruxellois continue d'exercer. La « thérapeute », elle, consulte tranquillement en France, dans le Périgord, comme homéopathe, kinésologue, radiesthésiste et géobiologiste. « Elle m'a dit que ce n'était pas grave car de toute façon sa patiente était morte guérie. » Quant au dernier, installé en Auvergne, « il a eu depuis une tumeur au cerveau et a couru se faire soigner dans le meilleur centre de cancérologie en Belgique... Il me réclame de l'argent et se demande si les mauvaises ondes de ma mère ne l'ont pas contaminé. »

HÉLÈNE BRY



* « On a tué ma mère », Ed. Buchet-Chastel, 21 €.

Des sectes en embuscade

SELON les spécialistes, les nouvelles sectes s'appuient surtout sur des thérapies délirantes. Ainsi en va-t-il de la « médecine nouvelle », ou « biologie totale », née dans les années 1980 en Allemagne. Son maître à « penser », Ryke Geerd Hamer, est interdit d'exercice dans son pays. En France, il a écopé en 2004 de trois ans de prison ferme après la mort d'une patiente cancéreuse. Aujourd'hui libre, il voit dans toute maladie l'expression d'un choc psychique intense, d'un conflit intérieur, généralement familial. Le simple fait d'identifier ce conflit entraînerait la guérison, à condition d'avoir abandonné les traitements médicaux conventionnels.

Selon la Miviludes (Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires), la méthode Hamer a « fait des petits » : d'anciens élèves dispensent des formations obscures et onéreuses. Mais les démêlés judi-

ciaires de Hamer ont incité ses disciples à la prudence. « Ils développent aujourd'hui plutôt des méthodes d'assistance personnelle empreintes de promesses d'autoguérison et d'autolibération découlant de concepts nouveaux comme la mémoire cellulaire, la biothérapie, la biopsychogénéalogie ou encore de décodage biologique, s'inquiète la Miviludes. (...) Le second cercle des *haméristes* comprendrait aujourd'hui une centaine de praticiens en exercice. Parmi eux, on relève la présence de médecins, parfois frappés d'interdiction d'exercer, de dentistes formés au décodage symbolique des dents (*NDLR : nos dents cassées ou abcès seraient un message de notre inconscient*), d'anciens adeptes d'organisations comme la Scientologie et des praticiens de techniques manuelles comme l'ostéopathie ou la kinésiologie. »

H.B.

« Le degré zéro de la science »

PROFESSEUR MARCEL-FRANCIS KAHN,
rhumatologue, spécialiste des dérives sectaires

PROFESSEUR émérite de médecine, Marcel-Francis Kahn est l'un des plus grands experts français des nouveaux charlatans de la santé. **Comment ces charlatans procèdent-ils ?**

■ **Marcel-Francis Kahn.** Dans notre médecine traditionnelle, les médecins n'ont pas le temps d'expliquer aux malades ce qu'ils ont, de les prendre en charge d'un point de vue psychologique. Or les soi-disant médecines parallèles jouent sur ce défaut. Les charlatans prennent le temps, eux, de parler au malade, d'écouter ses angoisses.

Comment expliquer le succès de ces pseudo-médecines ?

Beaucoup de gens sont très preneurs d'explications simples, voire simplistes, sur leur santé. Dans la médecine scientifique, les gens nous demandent souvent : « J'ai cette maladie, mais pourquoi ? » Les expli-

cations ne sont pas simples à fournir, car la science est compliquée. Or les gens qui pratiquent ces pseudo-médecines fournissent à leurs clients des explications simplistes à tous leurs maux, c'est le degré zéro de la science !

« Ils croient
à ce qu'ils racontent »

Qu'est-ce qui motive ces « thérapeutes » ?

C'est la grande question. Agissent-ils par appât du gain ? Par aveuglement idéologique ? Sans doute un peu des deux. J'ai rencontré pas mal de gens de ce genre et, à l'évidence, ils croient à ce qu'ils racontent, ce sont des illuminés convaincus. Ce qui ne les empêche pas d'aimer l'argent.

PROPOS RECUEILLIS PAR H.B.

MERCREDI 13 JANVIER 2010

Aujourd'hui en France